

Les **Confrères de la Province d'Alsace** participent à la bénédiction de deux nouvelles cloches à ANDLAU le 6 juin 2010

ANDLAU ville jacquaire.

Pour comprendre les liens qui unissent la commune d'ANDLAU au pèlerinage de saint Jacques, il nous faut revenir en arrière et refaire une petite étude historique du chemin de saint Jacques en Alsace.

« *Le pèlerin, cet étranger qui se rend à Saint-Jacques doit être hébergé avec charité et égards* », c'est le message que délivre un des vitraux de la cathédrale de Strasbourg.

Très tôt, l'Alsace, terre de saints, compte de nombreux centres de pèlerinage dont: Strasbourg, Sainte-Odile, Les Trois-Epis, Thann, situés sur ce chemin qui va vers Compostelle. Du Ve au Xe siècle, apparaît le culte de différents saints alsaciens, dont celui de l'apôtre Jacques. Parmi les tous premiers pèlerins de Compostelle, il faut citer saint Morand (aux alentours de 1071-1075), puis Frédéric, Othon et Conrad de la famille des Hohenstaufen, à qui l'on doit la fondation du prieuré de Sainte Foy à Sélestat (vers 1093). La première chapelle Saint-Jacques à Strasbourg fut commanditée par le Schultheiss (Prévôt) Rodolphe et consacrée le 13 décembre 1189. Le premier cas de pèlerinage lié à Saint-Jacques concerne un strasbourgeois (Henri Blankhart de Lofen) qui avait fait vœu de se rendre en pèlerinage pour expier un crime. Il obtint, compte tenu de l'insécurité régnant dans la péninsule ibérique, la dispense, mais il instaura en 1372 une messe perpétuelle à saint Jacques.



La plus ancienne confrérie jacquaire est strasbourgeoise, elle date de 1365 dans l'église



des Dominicains. Le 16 juillet 1370 est mentionné un don à Saint-Jacques. Seuls les confrères ayant effectué le pèlerinage à Compostelle avaient le droit de vote lors de l'élection du Grand Commandeur (Brüderschaftmeister). Le premier hôpital à Strasbourg est cité en 1105 ! Quant au premier témoignage écrit d'un souvenir compostellan, il est celui d'un alsacien nommé Pierre Wilfung qui s'était rendu à Santiago. Sa veuve Catherine fit don de ce souvenir (*en argent*) à la cathédrale de Strasbourg en 1409.

Une nouvelle Confrérie apparaît en 1484, ouverte aux hommes et aux femmes. La Cathédrale de Strasbourg a eu trois autels consacrés à saint Jacques. Saint Jacques est aussi présent sur la magnifique chaire de Jean Hammer sculptée en, 1485.

En quittant Strasbourg, le chemin de saint Jacques s'accommode fort bien des cours d'eau, longeant sur de nombreux kilomètres le canal de la Bruche. Soudain, rencontre avec le vignoble à proximité d'Ergersheim. Puis le pèlerin entre dans Molsheim sans avoir l'impression de pénétrer dans une ville. Il frôle l'ancienne église des Jésuites, construite au XVIe siècle. Longeant des petits canaux, il s'évade vers Dorlisheim, puis Mutzig et Rosheim où il s'arrêtera dans la magnifique église Saint-Pierre et Saint-Paul. La "Niederkirche" de Rosheim est citée pour la première fois en 1050. Elle est aujourd'hui encore un de ces bijoux romans dont l'Alsace s'enorgueillit.

Ensuite le Mont Sainte Odile restera pour toujours le lieu de pèlerinage par excellence. Le Jardin des Délices qui s'y trouve évoque la légende de saint Jacques et contient plusieurs illustrations de l'apôtre. Enfin, la descente vers la plaine nous mène à Andlau.

A Andlau il est fait référence à saint Jacques dans l'église-abbaye en 1454. A la même époque des documents signalent l'accueil de pèlerins dans une maison située juste à côté de l'abbatiale. L'abbaye a été fondée en l'an 880 par sainte Richarde. Le pape Léon IX (le seul pape alsacien) consacra le sanctuaire en 1049. Une commanderie de chevaliers Teutoniques y est mentionnée (et existe toujours) en 1312, ainsi qu'une ancienne propriété des Templiers

Le 6 juin 2010 l'Eglise en fête célébrait la solennité du saint Sacrement. C'est à cette occasion que deux nouvelles cloches ont été bénites par le chanoine Edouard Vogelweith, représentant l'archevêque Grallet de Strasbourg, lors de la messe de la solennité. Après le chant de la litanie des saints, le Chanoine Vogelweith a d'abord aspergé les nombreux pèlerins et fidèles puis « André » et « Fabien et Sébastien » (ce sont les noms que portent désormais les deux cloches), d'eau bénite. Et les a appelé à chanter pour la première fois :



« Que « André » et « Fabien et Sébastien » chantent désormais pour la Gloire de Dieu »

Avec leur battant il a sonné doucement les deux cloches par trois fois...



En début d'après midi, un beau et impressionnant cortège a conduit les deux cloches bénites vers la chapelle saint André en présence d'un important public de paroissiens, de curieux et d'amis. Les deux nouvelles cloches étaient placées dans un chariot tiré par deux chevaux.

Une délégation des Confrères de la Confrérie Fraternelle de la province

d'Alsace accompagnait ces cloches, ainsi que quelques membres de l'association des Amis de saint Jacques en Alsace, à leur destination finale, le clocher de la chapelle.

A la fin de la journée, le nouveau carillon de la chapelle saint André a enfin chanté à pleine voix : *RE – FA – SOL*, tandis que le carillon de l'église Saints Pierre et Paul lui répondait *DO – FA – SOL – LA – DO*.

Ce fut alors une explosion de joie.



Gilbert Buecher
Commandeur Alsace